



DES RACINES NÉES

un film de ALUNAYA

• DOSSIER DE PRÉSENTATION •

DES RACINES NÉES

un film de ALUNAYA

produit par LES FILMS DE L'AUTRE
ALUNAYA

format 08 min 56 sec - CANADA / QUÉBEC - DCP - 5.1 - 2022

synopsis Déracinée de sa terre d'origine, la diaspora tente de s'enraciner ailleurs. Mais, est-ce encore possible d'appartenir?



LE FILM

Tiohtià:ke compte une grande faune arboricole. La ville engage plusieurs initiatives depuis des années pour les préserver et les mettre en avant. Leur importance écologique, économique, et humaine, est connue et reconnue. La ville compte plus de trois cent espèces différentes, ce qui offre une variété d'arbres exceptionnels et remarquables. En 2008, Bronwyn Chester rédige le blog Les mardis des arbres, dans lequel il partage son amour des arbres. Ces chroniques sont aujourd'hui regroupées dans le livre « Une île d'arbres », racontant Tiohtià:ke à travers cinquante arbres. En 2021, Portrait Sonore développe une promenade virtuelle et audio, « À la racine de l'arbre », permettant la rencontre des arbres du parc Mont-Royal et de celles et ceux qui les côtoient.

**« L'état de nos racines est grandement responsable de l'état du reste de l'arbre.
Nos fondations seront responsables de nos victoires et de nos échecs. »**

À Tiohtià:ke, la proportion de la population immigrante est en constante augmentation et représente aujourd'hui un quart de la population de la grande ville. Nous provenons principalement d'Afrique et d'Asie, puis d'Amérique et d'Europe. En tant qu'immigrant.es, nous partageons toutes et tous ce sentiment interne de ne plus appartenir à notre nation d'origine et de ne pas appartenir non plus complètement à notre nation d'adoption.

Alors que les arbres s'enracinent pour plusieurs centaines d'années, l'immigration est un déracinement suivi d'une quête identitaire, d'une quête d'ancrage, d'une quête d'enracinement dans le pays d'adoption.

« Des racines nées » raconte la naissance de la nouvelle identité, multiple, unique et singulière des personnes immigrées à travers un film-documentaire scénarisé, esthétique, au rythme lent et à la conception sonore particulière.



ALUNAYA

Anciennement connue sous les noms de « Kaysha » (2003-2009), « KhaciJay » (2009-2016), « Jessica VALOISE » (2016-2021), ALUNAYA vous invite aujourd'hui dans son multivers où l'Art est le message.

Citoyenne du monde, ALUNAYA naît en 1989 dans un milieu multiculturel, autant par sa cellule familiale que par son village natal, avec une soif innée d'apprendre, de comprendre et de créer. Diplômée en 2009 en Lettres et Sciences Humaines spécialité Psychologie, elle choisit finalement la poésie et l'esthétisme pour exprimer son intérêt et sa curiosité pour le monde, à travers la peinture, la photographie, la vidéo et l'écriture.

Lauréate du programme Résidence Regard sur Montréal 2022 du Conseil des Arts de Montréal, ALUNAYA est également nommée Exploratrice-Reporter par Village Monde en 2018 et Exploratrice en Terres Solidaires en 2017, lauréate du programme Portrait de Photographe 2017-2018 de la Maison de la Photo de Montréal, et lauréate du Prix du Public de peinture avec MTL en Arts en 2015.





NOTE D'INTENTION

Immigrée de première génération, l'idée de « Des racines nées » m'est venue quelques années après mon installation au Canada en 2013. De plus, ayant voyagé dans plusieurs pays, sur différents continents, j'ai pu rencontrer des immigré.es partout dans le monde. Peu importe d'où l'on vient, peu importe notre pays d'accueil et les conditions d'accueil, j'ai pu voir que nous partageons toutes et tous un sentiment commun.

Mon idée s'est réellement ancrée dans mon esprit en 2017, avec la sortie du morceau « Déraciné » de la chanteuse Montréalaise Meryem Saci, qui a su mettre en mots ce sentiment de déracinement lié à l'immigration. Continuant à voyager, mon idée n'a fait que mûrir, jusqu'à sa réalisation en 2022.

Dans un contexte de xénophobie grandissante, en plus de la crise climatique qui nous mène vers des flux migratoires de masse, et nous rappelle en permanence l'importance de la flore arboricole, le moment était crucial afin de mettre en avant le vécu, les sentiments liés à l'immigration, remettre de l'humain et de l'humanité sur ce phénomène sociétal, et éveiller les consciences sur l'importance de la préservation de notre nature, autant terrestre qu'identitaire.

TRAITEMENT VISUEL & SONORE

« Des racines nées » est un film contemplatif permettant à l'audience d'entrer dans un état méditatif et de se laisser complètement porter. Le film compte trois parties, incluant les quatre éléments naturels.

Le déracinement, Partie 1 - Air et Eau

La première partie de « Des racines nées » raconte la séparation du pays d'origine, le rêve d'une vie nouvelle, la soudaine non-appartenance, la solitude dans ce déracinement. L'ambiance est aérienne et lourde, fluide et chaotique, morte et naissante, pleine d'espoir et troublée.

Le film commence par des gros plans, fixes, de feuilles d'arbres volant dans les airs et des mouvements des mains et des cheveux du protagoniste. Les plans sont très épurés, montrant l'essentiel de propos : par exemple, une seule feuille vole dans le cadre, une seule main du protagoniste, etc. Ces plans sont également entrecoupés de très gros plans de cheveux, d'oeil, de différentes parties du corps du protagoniste. Ces premiers plans symbolisent l'envol, le déracinement, l'appartenance à aucune terre, l'aérien. Sur ces images, nous entendons en voix-off le début du poème écrit pour le film. Ces paroles évoquent le déracinement. Le son naturel de la musique des feuilles qui volent, de l'air et de l'eau sont gardés.

L'enracinement, Partie 2 - Feu

La deuxième partie de « Des racines nées » raconte l'impulsion, la mise en action de la recherche d'enracinement, l'énergie. L'ambiance est sanguine, combattante, l'atmosphère se réchauffe.

Au fur et à mesure, nous commençons à voir des gros plans, toujours fixes, de l'écorce de l'arbre et de la terre sous laquelle se trouvent ses racines. Ses racines ne sont jamais montrées de manière explicites : elles sont subtiles,

palpables, mais invisibles, comme l'enracinement de l'immigré.e. Les plans commencent doucement à s'élargir, et sont encore entrecoupés de plans des différentes parties du corps du protagoniste, de plus en plus larges. Sur ces images, nous entendons, toujours en voix-off, le poème écrit pour le film. Ces paroles évoquent la recherche de l'identité, la recherche de l'ancrage, de l'enracinement. C'est sur ces images que la musique composée commence. À ce moment, la musique est intense, torturée, forte, évoquant ce déchirement identitaire.

L'identité multiple, Partie 3 - Terre

La dernière partie de « Des racines nées » raconte l'acceptation de la nouvelle identité multiple ou de la non-identité, c'est la force tranquille. L'ambiance est forte mais apaisée.

La conclusion du film montre des plans larges des arbres, des feuilles, de la cime des arbres. Ces plans sont maintenant en mouvement : ils tournent sur eux-mêmes, comme un tourbillon, au rythme très lent. Ces plans sont entrecoupés du visage du protagoniste. Son expression est ancrée, il est sûr de lui. À ce moment là, l'ancrage est acquis, l'enracinement est profond, l'identité est multiple. On est passé de l'envol à l'enracinement. La musique est beaucoup plus posée, calme, évoquant ainsi l'ancrage.

LES CO-CRÉATEURS

J'ai choisi des intervenants Montréalais pour créer avec moi ce film, en prenant consciemment des personnes étant directement concernées par le sujet.

Hicham Elalj

est un directeur de la photographie, immigrant de première génération depuis 2011, venant du Maroc. Il réalise l'image sur le film.

Jjanice

est un chanteur, poète, mannequin, d'origine Haïtienne et ayant grandi dans une famille Québécoise. Il est le protagoniste du film.

Akawui

est un chanteur, immigrant de seconde génération, originaire du peuple autochtone Mapuche, au Chili. Il réalise la musique du film, utilisant ses instruments traditionnels, dont certains fabriqués par son père.





DES RACINES NÉES

réalisatrice | monteuse | productrice
ALUNAYA

voix
ALUNAYA

image
HICHAM ELALJ

protagoniste
JJANICE

mentore
YOUSRA BENZIANE

enregistrement vocal
JEAN-PHILIPPE JÉRÔME
STUDIO LOCO

artiste sonore
AKAWUI

bruiteur
STÉPHANE CADOTTE

concepteur sonore
RENÉ PORTILLO RUIZ

traduction
ÉLISABETH DENIS

ONF post-production

technicien.nes au montage numérique

PIERRE DUPONT
MARIE-JOSÉE GOURDE
PATRICK TRAHAN

colorimétrie et montage en ligne
DENIS PILON

technicien à l'enregistrement sonore

LUC LÉGER

titres

MÉLANIE BOUCHARD

mixage sonore
ISABELLE LUSSIER

chargées de programme | ACIC
MARIE-CHRISTINE GUITÉ
YOUSRA BENZIANE

technicien au son
BERNARD BELLEY

témoignant.es

ADRIEN MARS IZAFAMILY

CLAIRE

EMMANUELLE MOUSSA

GUY MUSHAGALUSA

ILAM

KANDOLO

SYLVIE MESTE

VIRGINIE CAPARROS

témoignante et voix

VEROUSHKA EUGÈNE

les films de l'autre

directrices administratives et de production

ANNICK NANTEL
AGNESE CAZZAVILLAN

producteur-conseil
CÉDRIC BOURDEAU

administration de production
MARION LÉVESQUE-ALBERT

merci à

WILL PROSPER
YOUSRA BENZIANE
ÉTIENNE BEAULIEU
CHARLES L'HEUREUX
STEFFIE BOUCHER
MERYEM SACI
DOMINIQUE FILS-AIMÉE
JESSICA VALMÉ

ce film a été réalisé avec le soutien de

la Société de Développement des
Entreprises Culturelles (SODEC)

SODEC
Québec

du Programme d'aide au cinéma indépendant (ACIC)
de l'Office national du film du Canada (ONF)

ACIC
AIDE AU CINÉMA INDÉPENDANT
(CANADA) ONF/CAACIC

et du Conseil des arts de Montréal (CAM) dans le cadre
de la résidence "Regard sur Montréal" destinée aux
cinéastes émergent.es issu.es de la diversité culturelle

CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

DES RACINES NÉES

une production de



LES FILMS DE
L'AUTRE

© MMXXII · 9167-7286 QUÉBEC INC. | LES FILMS DE L'AUTRE
TOUS DROITS RÉSERVÉS



jessica@alunaya.co

<https://alunaya.co/des-racines-nees/>